



UGISEY (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Situation : Le village est bâti sur un sol très accidenté, dans un vallon formé par les plus basses chaînes des montagnes du Mont-Jura.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton, perception et bureau de poste de Beaufort ; succursale ; à 8 km de Beaufort et 17 km de Lons-le-Saunier.
Altitude 489 m.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 4 de Lons-le-Saunier à Montfleur ; par les chemins vicinaux tirant à Orgelet et à Beaufort, et par le ruisseau de la Fontaine.

Communes limitrophes : au nord Rotalier et Saint-Laurent-la-Roche ; au sud Cressia ; à l'est Arthenas et Saint-Laurent-la-Roche, et à l'ouest Rosay et Rotalier. Plainefoy, la Grange Curtet, la Grange des Boulot, Chez les Pommier, la Grange Robillot, Grandfontaine, Briéland, la Rippe des Sage, la Rippe des Belat, Chez les Bailly et Bois-de-Ban sont des hameaux qui font partie de la commune.

Population : en 1790 : 688 habitants ; en 1846, 516 ; en 1851, 502, dont 251 hommes et 251 femmes ; population agglomérée : 318 habitants ; 109 maisons, savoir : 72 au chef-lieu, 11 à Grandfontaine, 10 à Briéland, 3 au Bois-de-Ban, 3 à Plainefoy et le surplus dans les différentes fermes isolées ; 122 ménages. En 2002 : 211 habitants : les « Augiseois ».

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1663.

Vocabulaire : Saint André.

Augisey était de la paroisse de Saint-Laurent-la-Roche : la chapelle, desservie par un vicaire, fut érigée en église paroissiale en décembre 1783. Avant cette date, il faudra donc aussi se reporter aux registres de l'église mère pour les sépultures, mais également pour un certain nombre de baptêmes et de mariages. Série communale déposée aux archives départementales où Augisey a reçu les cotes 5 E 507/30 à /32, 3 E 1735 à 1746, 3 E 8174-8175 et 3 E 10953. Tables décennales : 3 E 1102 à 1110. Microfilmé sous les cotes 5 Mi 56 à 58, 5 Mi 1194, 2 Mi 830, 5 Mi 5-6 et 5 Mi 1183.

Cadastre : exécuté en 1836 : 929 Ha 41 a, divisé en 3891 parcelles que possèdent 286 propriétaires, dont 3 forains ; 517 Ha 12 a en terres labourables, 260 Ha 81 a en pâtures, 85 Ha 22 a en bois, 21 Ha 85 a en prés, 17 Ha 84 a en broussailles, 8 Ha 57 a en friches et murgers, 3 Ha 491 a en sol des propriétés bâties, 1 Ha 25 a en jardins.

Le sol produit des céréales pour la consommation des habitants qui fréquentent habituellement les marchés de Cousance, Lons-le-Saunier et Orgelet. On n'importe que du vin.

Les maisons sont généralement construites en pierre et couvertes en tuiles creuses. Elles n'ont toutes qu'un rez-de-chaussée et sont chétives d'apparence.



Il y a dans le village une fruitière dans laquelle on fabrique annuellement 5.000 kg de fromage, un marchand épicier, deux auberges et un médecin.

On y avait découvert, à la fin du dernier siècle, une mine de houille, qu'on cessa d'exploiter en 1795. L'entrepreneur étant descendu dans le puits d'extraction, fut écrasé par un éboulement. On considéra cet événement comme une punition divine des excès révolutionnaires auxquels s'était livré cet industriel pendant la terreur.

Biens communaux : une église, un cimetière, un presbytère, une ancienne église qui sert provisoirement de logements à l'instituteur et de salle d'école fréquentée en hiver par 60 élèves ; une école de filles dirigée par une institutrice, et fréquentée en hiver par 50 élèves ; enfin 296 Ha 7 a de bois, parcours, terres labourables et sols des édifices publics.

Bois communaux : 64 Ha 07 a, dont 1 Ha 92 a en exploitation annuelle. Essences dominantes : hêtre, chêne et charme.

NOTICE HISTORIQUE

M. D. Monnier pense qu'Augisey, *Augisel*, doit son origine à une colonie grecque, qui serait venue se fixer sur les bords du Suran et dans le voisinage, dès une époque très reculée. Le sol n'ayant restitué jusqu'à présent aucun débris antique qui confirme cette conjecture, nous ne discuterons point les étymologies sur lesquelles ce savant base son opinion. Le territoire de ce village fut compris dans la donation faite en 895, par le comte Bernon, à l'abbaye de Gigny qu'il venait de fonder, et cependant son nom ne figure point dans cet acte ; ce fait démontrerait qu'Augisey n'existait pas encore à cette époque, et que son sol était inculte.

Ce lieu doit probablement son existence aux religieux que les moines de Gigny envoyèrent dans le prieuré de Saint-Laurent-la-Roche pour défricher les landes ingrates que leur avait données Bernon. En 1191, Aymon, prieur de Gigny, plaça une partie des biens de son monastère sous la protection d'Etienne II, comte de Bourgogne. Il céda à ce prince, du consentement de tous les religieux, ce qui leur appartenait à Augisel, à la condition que la moitié des revenus et des bénéfices à retirer de ce village appartiendrait à l'église de Gigny. Les amendes furent déclarées communes et partageables par moitié entre le comte et les religieux ; les dîmes et autres revenus ecclésiastiques furent réservés en entier à ces derniers. Il fut interdit au comte de recevoir, sans leur consentement de nouveaux résidents, ou de percevoir un droit de gîte sur les anciens habitants.

Etienne II, possesseur de la seigneurie d'Augisey, la transmet à Jean de Chalon, dit l'Antique, son fils. Ce prince en fit un fief qui fut incorporé à la terre de Saint-Laurent-la-Roche. Elle fut administrée dès le XIV^e siècle par un prévôt qui y faisait son séjour. Une maison noble de nom et d'armes, qualifiée d'Agissey, s'éteignit au XVI^e siècle à Lons-le-Saunier.

Une chapelle fut érigée au XIII^e siècle sur le monticule appelé l'Essard-Bernard, et dédiée à la Vierge. Détruite, ainsi que le village, en 1479, par les troupes de Louis XI, les seigneurs de Saint-Laurent-la-Roche firent construire, en 1506, une chapelle à côté du chœur de l'église paroissiale de ce dernier lieu, qu'ils dédièrent à la Croix et à saint André, et y transférèrent les offices qui se célébraient précédemment dans la chapelle d'Augisey.

En 1680, les seigneurs de Saint-Laurent-la-Roche commencèrent à accenser les vastes communaux appelés les Rippes d'Augisey. Les colons se multiplièrent. Les habitants construisirent en 1697, au centre du village, une chapelle, qui fut érigée en succursale en 1784. En 1701, ils y avaient adjoint, à côté du chœur, une autre chapelle construite avec les matériaux de celle qui existait sur le monticule.

Église : actuellement en construction, dédiée à saint André, dont la fête se célèbre le 30 novembre, est à trois nefs avec deux sacristies et un clocher. Elle est presque aussi large que longue, bâtie sans goût et dépourvue de tout style architectural. L'autel en marbre blanc qui décore le chœur est un don de Claude-Joseph Mazier et de son épouse.

